

# L'ÉVEIL AGRICOLE

OUTAOUAIS - LAURENTIDES • 25<sup>E</sup> ANNÉE - OCTOBRE 2021

Groupe **JCL**.com



VIOLON ET CHAMPIGNON

LA MYCOLOGIE :  
UNE PASSION QUI SE DEVORE!

PAGE 5

**YR**  
**Paquette**  
inc.

15400, boulevard du Curé-Labelle  
Mirabel (Québec) J7J 2G6

Bureau: 450 438-1866  
Ligne directe: 450 476-0471  
Télécopieur: 450 438-3003

[www.yrpaquette.com](http://www.yrpaquette.com)



**ST-JACQUES  
& FILS** DRAINAGE  
SOUTERRAIN

- RBQ 1199-8143-11 -

DEPUIS 1968

**DRAINAGE SOUTERRAIN**  
**SERVICES TECHNIQUES**  
**VENTE DE DRAINS, PONCEAUX**  
**ET ACCESSOIRES DE DRAINAGE**



Bureau: **450 258-3172**  
3883, Saint-Jean-Baptiste  
Mirabel (QC) J7N 2P7

Jean-Pierre: **514 771-2950**  
Jean-Christophe: **514 917-3172**

# DES VERGERS REMPLIS DE POMMES POUR LE PLAISIR DES AGROTOURISTES

REINE CÔTÉ  
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Le printemps 2021 a laissé un beau cadeau aux pomiculteurs des Laurentides en leur réservant plusieurs journées au mercure estival en mai et juin, faisant même devancer la période de floraison d'une bonne semaine. Résultat? De belles grosses pommes en grande quantité pendaient au bout des pommiers dès le début septembre, impatientes d'être cueillies par les ouvriers et les familles de passage dans leurs allées.

Malgré le gel nocturne qui s'en est suivi, rares sont les vergers ayant été réellement touchés, indique Éric Rochon, le président des Producteurs de pommes des Laurentides.

On le croit. Il n'y a qu'à voir le trafic agrotouristique qui n'a pas dérogé à chacun des weekends de septembre. Il y a bien sûr les vignobles, les marchés publics ainsi que d'autres fruits à cueillir, mais la récolte des pommes en famille demeure la principale activité familiale observée dans les Basses-Laurentides d'année en année, pandémie ou pas.



Crédit photo : Reine Côté

D'année en année, l'agrotourisme afflue pour la cueillette des pommes, pandémie ou pas.

## GEL LOCALISÉ

«Oui, il y a eu du gel, mais pas pour tout le monde, explique M. Rochon. Dans les Laurentides, le froid a été très localisé et ce n'est pas l'ensemble des vergers qui ont été touchés. Il faut comprendre que le gel, s'il n'est pas drainé par le vent,

s'il n'est pas bloqué par le brise-vent, il peut causer des dommages. Dans certains vergers, ce sont le bas des arbres qui ont été touchés. Mais ce n'est pas facile d'expliquer comment certains vergers sont affectés par le gel alors que d'autres ne le seront pas.»

La plupart des vergers n'ont toutefois pas été affectés par le gel, insiste Éric Rochon, dont l'organisation regroupe les pomiculteurs de Mirabel, Saint-Eustache, Saint-Joseph-du-Lac et Oka.

«J'oserais même dire que la région des Basses-Laurentides a eu un fort volume de pommes, cette année. Plus que la moyenne de d'autres régions du Québec», clame le président des Producteurs de pommes.

## DE GROSSES POMMES

Selon lui, la chaleur estivale hâtive a occasionné plus de bienfaits aux vergers que de problèmes. «Le mois de juin a été exceptionnellement chaud. Et la floraison a été devancée en mai. Ça amené un calibre de fruit plus gros. Et dernièrement, on a eu des nuits froides, ce qui a eu un impact sur la coloration, qui a tardé à arriver. Mais ce n'est pas parce que la pomme est verte qu'elle n'est pas mure», souligne-t-il.

En somme, les marchands de pommes pourront multiplier leurs recettes afin de regarnir leurs étals de produits fins du terroir laurentien au courant de l'automne.

**LÀ**

**POUR VEILLER  
SUR VOTRE AVENIR**

*Fière  
mutuelle  
d'ici*

**PROMUTUEL**  
ASSURANCE  
AGRICOLE

1 866 476-9263 [promutuelassurance.ca](http://promutuelassurance.ca)

CAMPAGNE MANGEONS LOCAL PLUS QUE JAMAIS!

# EMMANUEL BILODEAU, L'ARDENT AMBASSADEUR DU TERROIR LAURENTIEN



REINE CÔTÉ  
RCOTE@GROUPEJCL.CA

En renouvelant sa campagne promotionnelle sur les produits alimentaires locaux et régionaux Mangeons local plus que jamais, l'Union des producteurs agricoles a mis cette fois l'accent sur la présence de 16 ambassadeurs bien connus du public, dans chacune des régions du Québec, espérant leur influence auprès d'une clientèle non encore convertie aux produits de la Belle Province.

Le 17 septembre dernier, c'était au tour d'Emmanuel Bilodeau d'explorer le terroir agricole Laurentien. Tandis que sa conjointe - la comédienne Édith Cochrane - se portait porte-parole pour la région de l'Abitibi, Emmanuel Bilodeau s'est gentiment glissé dans le rôle d'ambassadeur pour cette tournée des producteurs régionaux des Laurentides, fidèle adepte de la consommation locale depuis longtemps. Il n'y a qu'à visionner ses capsules celle dénonçant la surconsommation du sucre ou encore celle sur la confection du pain maison avec une farine d'ici, bien sûr! D'ailleurs, son spectacle d'humour de 2021 s'intitule Dans le pétrin.

## LE BONHEUR DE MANGER LOCAL!

Lors de la tournée des producteurs des Laurentides qui démarrait à Sainte-Lucie-des-Laurentides chez le producteur Violon et Champignon, le sympathique comédien s'est longuement attardé sur le plaisir qu'il éprouve à cuisiner les produits québécois. «Quand on utilise des produits d'ici, c'est une expérience forte. Quand on utilise des produits qui



Crédit photo : Reine Côté

Fervent adepte des aliments du Québec, Emmanuel Bilodeau ne s'est pas fait prier pour se porter ambassadeur de la campagne Mangeons local plus que jamais.

viennent d'ailleurs, ça ne goûte rien. Manger local, y'a de l'amour dans ça», estime l'artiste qui a accepté d'emblée de devenir ambassadeur pour appuyer la consommation de produits locaux. «Manger local, c'est prendre soin de soi, de son environnement, et c'est tendre vers un avenir meilleur et une plus grande autonomie alimentaire pour tous les Québécois», souligne celui qui se définit comme acteur, animateur, humoriste et père de famille.

Durant la journée, l'ambassadeur Bilodeau s'est arrêté chez trois autres producteurs. D'abord à Brébeuf où le repas du midi était prévu à l'entreprise maraîchère La récolte du Rouge puis direction Au Petit rucher du Nord où bourdonnent les abeilles de Félix

Lapierre pour ensuite terminer sa tournée par une visite aux agneaux en pâturage de La Ferme de la colline, à Labelle. Inutile bien sûr de préciser qu'une dégustation des produits du terroir préparés par chacun des producteurs visités était incluse au programme.

Monsieur l'ambassadeur est reparti joyeux, la panse comblée, plus convaincu que jamais que rien ne surpasse la richesse et le goût des aliments cultivés et apprêtés par les producteurs du Québec.

## UNE APPLICATION INCONTOURNABLE!

Pour les organisateurs de ces tournées du terroir québécois, il s'agissait là d'une alternative à l'absence encore cette année des Portes ouvertes sur les fermes du Québec, événement n'ayant

évidemment pu être tenu en raison de la pandémie. La virée des ambassadeurs venait en quelque sorte compenser cette sortie annuelle, alors que ceux-ci prêtaient leur regard curieux et leur palais gourmand à la découverte de fermes régionales.

Le public pourra découvrir lui aussi les fermes visitées par l'ambassadeur régional. Il suffit de télécharger l'application Mangeons local plus que jamais. Cet outil numérique disponible dans l'App Store, sur Google Play et en version web permet de planifier une visite gourmande à travers les fermes du Québec en plus de pouvoir y acheter leurs produits.

«L'application est un outil simple qui facilite la découverte des producteurs et transformateurs de notre région. De plus, l'identifiant Laurentides, j'en mange est un repère supplémentaire qui certifie au consommateur la provenance des produits tant en épicerie qu'au restaurant», a commenté la directrice du Carrefour Bioalimentaire Laurentides, Marie-Ève Morin.

«Notre région regorge d'entreprises agricoles, de marchés publics, de transformateurs et de restaurateurs friands des produits d'ici. Allez les rencontrer!», lance pour sa part Audrey Lemaire, de la Fédération de l'UPA Outaouais-Laurentides.

Offerte à l'été 2020, la nouvelle mouture de l'application a été bonifiée de nombreux points de vente, de nouvelles fonctionnalités et de circuits thématiques. Il est également possible d'y repérer les restaurants participants au programme Aliments du Québec.

**Plusieurs unités en stock...  
demandez une démonstration!**

Procurez-vous  
l'équipement LEMKEN  
dont vous avez besoin  
aujourd'hui - c'est facile!



\*Détails sur place

**Quand le bleu est synonyme de liberté**

**Visitez notre site au [www.nordtrac.com](http://www.nordtrac.com)**



**278, Ruisseau-des-Anges Sud, Saint-Roch-de-L'Achigan • Tél.: 450 588-2055 • Sans frais: 1 877 588-1055**

# L'ENGOUEMENT POUR LE TERROIR PREND DE L'AMPLEUR

REINE CÔTÉ  
RCOTE@GROUPEJCL.CA

L'agrotourisme représente une grande part du marché touristique pour l'ensemble du territoire des Laurentides. Chez Tourisme Laurentides, on a poussé un soupir de soulagement en apprenant que le passeport vaccinal ne serait obligatoire pour fréquenter les nombreux sites extérieurs où s'amassent année après année les visiteurs et parfois même des voisins grand amateurs du terroir.

Si les marchés publics attirent leur lot de visiteurs réguliers, on remarque nettement une hausse de fréquentation de la population au fil des ans. De nouveaux clients que les produits du terroir créatifs et inattendus séduisent. Des marchés qui s'installent partout en période estivale: Val-David, Saint-Eustache, Oka, Mirabel, pour ne nommer qu'eux.

Est-ce dû au fait que les gens souhaitent retrouver la qualité des produits du terroir qu'ils découvrent à l'étranger? «Depuis quelques années, des distilleries ouvrent un peu partout. Les microbrasseries sont très populaires ainsi que les alcools et toute la restauration que tourne autour de ça», constate Natalie Darnis, de Tourisme Laurentides.

Pour Audrey-Claude Lemaire, de la Fédération de l'UPA d'Outaouais-Laurentides et qui prenait part récemment à la campagne Mangeons local, l'engouement pour les produits locaux n'est pas une surprise. Celle-ci faisait remarquer à juste titre: «Il y a 1200 entreprises agricoles de diverses productions qui dynamisent le territoire des Laurentides et de l'Outaouais».



Crédit photo : Reine Côté

La pandémie semble avoir suscité un intérêt marqué pour l'achat de produits alimentaires locaux.



Mais il y a plus. Le facteur Pandémie entre désormais en ligne de compte. Toutes les campagnes faisant la promotion d'acheter des aliments locaux commencent à porter leurs fruits. On ne saurait mieux le dire.

## CONFIANCE ENVERS L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Selon un sondage réalisé par Financement agricole Canada, les Canadiens achèteraient davantage d'aliments produits au pays. Quelque

2000 consommateurs ont en effet été sondés entre le 8 et le 12 janvier 2021. Ce sondage démontre un changement émergent dans le comportement et la façon de penser des Canadiens en ce qui a trait à leur panier d'épicerie.

Près de 60% des personnes interrogées ont laissé savoir qu'elles étaient plus susceptibles d'acheter des aliments cultivés et fabriqués au Canada, tandis que 50% des consommateurs affirment s'intéresser à la façon dont sont faits les aliments qu'ils achètent et mangent.

Huit Canadiens sur dix croient que notre système agroalimentaire et notre industrie agricole ont bien réagi à la pandémie, tandis que 94% des répondants a dit appuyer fortement le secteur agricole canadien et 91% reconnaissent que les agriculteurs canadiens ne sont pas appréciés à leur juste valeur.

«Les événements de la dernière année nous ont montré qu'en temps de crise, l'industrie agricole canadienne continue à offrir des aliments sains et sûrs, affirme Marty Seymour, directeur principal, Relations avec l'industrie, à FAC. Les Canadiens l'ont constaté et sont reconnaissants envers les capacités d'adaptation de l'industrie agricole et agroalimentaire, même dans des circonstances difficiles.»

Bref, les consommateurs ont une grande confiance envers les producteurs agricoles d'ici. Ils aiment ce qu'ils font et ils en redemandent. Voilà peut-être l'explication de cet engouement pour les produits locaux.

P001197-1\_0806

## AGRI-MULTIPLE INC.



**Excavation**  
**Nivelage par GPS ou laser**  
**Travaux à forfait de tout genre**

**Déboisement**  
**Débroussaillage**

**ALEXANDRE HUSEREAU**  
**514 809-2429**  
ahusereau@agri-multiple.com

**ALAIN GRATTON**  
**514 829-5013**  
agrattton@agri-multiple.com

## DISTRIBUTIONS J.Y. ST-PIERRE INC.

- Équipement de ferme
- Vente et service
- Produits de lavage

P001191-1\_08821



6830, rang St-Vincent, Saint-Benoît (Mirabel)  
**450 258-2885** Fax : 450 258-1748  
suji@sympatico.ca

### L'ÉVEIL AGRICOLE

Publié par GROUPEJCL  
53, rue Saint-Eustache,  
Saint-Eustache  
Québec J7R 2L2  
Bureau d'affaires: 450 472-3440  
Petites annonces: 450 974-2244  
Télé.: publicité: 450 472-1638  
Télé.: rédaction: 450 473-1629  
Site Internet: www.groupejcl.com

FONDATEUR  
Jean-Claude Langlois

DIRECTION  
Serge Langlois,  
président, éditeur

Tirage: 3 208 exemplaires  
Territoire desservi: 174 municipalités  
Distribution: Société  
canadienne des postes

DIRECTEUR  
DU CONTENU  
Christian Asselin

RÉDACTION  
Reine Côté

COLLABORATEURS  
Michel Sénécal

PUBLICITÉ  
Mélanie Lemay

DIRECTEUR  
DE PRODUCTION  
Yves Bourbonnais

CONCEPTION  
Infographie  
Michèle Giroux

VINCENT LEBLANC ET RACHEL POMMIER, DE SAINTE-LUCIE-DES-LAURENTIDES

# VIOLON ET CHAMPIGNON, POUR LA PASSION DE LA MYCOLOGIE

REINE CÔTÉ  
RCOTE@GROUPEJCL.CA

En 2013, Vincent Leblanc achetait une terre d'un acre et demi bordée d'une rivière et d'un espace forestier au fin fond du chemin du 3<sup>e</sup> rang, à Sainte-Lucie-des-Laurentides avec l'idée de développer la myciculture dans ce coin du Québec très rural. Voilà la noble mission que se donnait l'agronome en créant Violon et Champignon.

Champignons d'accord, mais que vient y faire le violon? C'est que l'espace boisé derrière la maison familiale recèle de têtes de violon, indique d'entrée de jeu le créateur d'un type d'entreprise plutôt rare au Québec et qui ne permet pas encore à beaucoup de mycologues de pouvoir vivre de leurs récoltes.

En collaboration avec sa conjointe Rachel Pommier, Vincent Leblanc a quand même décidé de s'investir dans sa nouvelle passion, qu'il partage avec les visiteurs du marché de Val-David, où il tient kiosque de mai à octobre, et quelques restaurateurs.

## GRÂCE AUX CHAMPIGNONS

Le mycologue n'est point néophyte en la matière puisqu'il détient une maîtrise en biologie végétale qu'il a complété de projets agroforestiers au Pérou et au Burkina Faso ainsi que d'un certificat en sciences et qualité des aliments.

«C'est très développé dans le monde la mycologie. Ailleurs, on développe le champignon et la forêt ensemble, car on sait le potentiel énorme à plusieurs niveaux», explique Vincent Leblanc, qui se dit convaincu de la richesse inespérée que constitue le champignon pour nourrir la planète et servir à un usage médicinal, comme le suggère l'auteur Paul Stamets dans son bouquin paru en 2018, Le mycélium à la conquête du monde.

«Le champignon est l'un des premiers organismes sur la terre. Si on est là, c'est grâce aux champignons»,



Crédit photo : Reine Côté  
Le biologiste Vincent Leblanc s'est pris d'une véritable passion pour les champignons.

souligne le mycologue qui a approfondi ses connaissances de la mycologie par une longue série de lectures. Des connaissances qu'il retransmet aujourd'hui en offrant des ateliers à des adeptes de mycologie. Certains s'y inscrivent pour savoir comment faire pousser les champignons, d'autres tout simplement pour apprendre à les cueillir.

## CHAMPIGNONNIÈRE PAS COMME LES AUTRES

Sur son terrain et plus loin sur la terre boisée, M. Leblanc cultive plusieurs variétés de champignons, qu'il doit diversifier puisqu'une champignonnière ne dure que deux à trois ans.

Pas moins de 14 variétés de champignons poussent actuellement sur son terrain, dans ses serres aquaponiques ou dans l'espace boisé : le Shitake, la pleurote jaune, érigée, et le champignon amande du Brésil qui possède des vertus médicinales et rappelle le goût de l'amaretto. La champignonnière Violon et Champignon est l'une des seules, sinon la seule à cultiver ce champignon au Québec, assure Vincent Leblanc.

Le mycologue l'admet, la culture de champignons n'est pas une



Crédit photo : Reine Côté  
Vincent Leblanc dans ses serres, l'une des méthodes qu'il utilise pour la culture de ses pleurotes.

entreprise très rentable, surtout dans un contexte où il est difficile de rivaliser avec les prix du marché d'importation de masse.

Mais qu'importe, sa passion d'expérimenter est plus forte que tout. Patenteux dans l'âme, il essaie de mettre au point divers outils pour faciliter le travail qu'exige la champignonnière. C'est ainsi qu'il a modifié sa maison afin d'utiliser les

eaux grises servant à irriguer le jardin et les serres. Il essaie de nouvelles façons d'utiliser l'énergie comme le chauffage au compost qui a permis de chauffer la serre en hiver.

Vincent Leblanc aimerait développer le mycotourisme. Un rêve pas si fou puisque sa page Facebook recueille 25 000 abonnés.

**Novago**  
Coopérative

**Novago Coopérative**  
Terreau fertile à votre succès

[novago.coop](http://novago.coop)

**LE GRAIN**  
ON EN FAIT NOTRE AFFAIRE !

Vaste gamme de produits en inventaire !  
Tous vos équipements à un seul endroit !

450 248-3383 | [info@equipementsdussault.com](mailto:info@equipementsdussault.com) | [equipementsdussault.com](http://equipementsdussault.com)

LES ÉQUIPEMENTS  
**DUSSAULT** 2014  
Division de Jolco Équipements

Membres du groupe Jolco  
**VENTEC** **JOLCO** **LBJ**

P001194-1\_09802

**Fabrication, modification et réparation en tout genre selon vos besoins!**

**SOLUPLI**  
EXPERT EN MÉTALLURGIE

Service de dessins 3D et de conception dans le domaine maraîcher et autres

Chariot assistance de récolte pour fraises et autres

Démo disponible

Grelinette outil à jardin

Table de découpe au plasma CNC

Cintrage de pièces selon vos besoins

**Vente - Achat - Restauration machines agricoles**

Ghislain Proulx • c.: 514 249-7333 • t.: 450 258-0577  
3333, mtée Côte-Rouge, Mirabel, Qc J7N 2R3 • [solupli.com](http://solupli.com) • [info@solupli.com](mailto:info@solupli.com)

# UNE LONGUE MARCHÉ JUSQU'À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

REINE CÔTÉ  
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Le 16 octobre prochain, des marcheurs des quatre coins du Québec arriveront devant l'Assemblée nationale après six semaines de marche afin de convaincre le gouvernement québécois de mettre en branle les projets d'aires protégées dans le Sud du Québec pour lesquelles il existe des ententes régionales.

Issus du collectif citoyen de la Grande marche pour la protection des forêts, douze citoyens ont entamé le mouvement de marche à Ripon le 6 septembre dernier et accueilleront dans leurs rangs tout individu préoccupé par leur cause.

Après le rejet de trois projets d'aires protégées, 81 sont toujours sur la table. Les environnementalistes du collectif estiment leur création vitale pour le bien-être des populations et essentielle au maintien de réseaux d'aires protégées écologiquement représentatifs, bien gérés et bien reliés. Les pressions sur la biodiversité étant très fortes dans le Sud du Québec, de part notamment l'impact de l'activité humaine, il leur paraît primordial de protéger ces territoires menacés.

Le Québec s'est d'ailleurs engagé, à travers la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies, à respecter les objectifs fixés - objectifs dont la nouvelle cible sera discutée



Credit photo : Courtoisie

Une dizaine de marcheurs ont quitté Ripon le 6 septembre dernier en vue de se rendre à Québec pour lancer un message clair au gouvernement Legault.

en octobre prochain, souligne le collectif.

## ÇA CONCERNE TOUT LE MONDE

Lors d'un entretien avec L'Éveil agricole la veille du départ, celui qui donné l'élan à la marche, le botaniste Pierre Gravel se montrait convaincu du bienfondé du mouvement qu'entreprennent les marcheurs et lance d'ailleurs un appel à tous ceux souhaitant se joindre à la marche en

cours de route : hommes, femmes, autochtones, allochtones, jeune, aîné.

«On a essayé d'unir les gens de tout âge et de partout, même les enjeux forestiers, ça tourne souvent autour des autochtones. On voulait les honorer car ils ressentent un besoin de considération énorme. Les communautés s'étaient engagées sur les aires protégées et à la dernière

minute, les ministres mettent de côté ces projets».

«Ce n'est pas une marche où l'on s'en va se plaindre. On est dans une optique d'échange, de partage et de dialogue. Et d'éducation populaire. Ce n'est pas que les politiciens ont des idées négatives, mais on n'a pas tous les mêmes yeux pour voir le monde. Et on aimerait que le message des scientifiques soit entendu», précise-t-il.

«C'est qu'il y a urgence de protéger la biodiversité car elle régresse, insiste-t-il. Déjà, il observe des espèces menacées, quand elles ne sont pas disparues : la tourte voyageuse, l'anguille d'Amérique - poisson le plus abondant de l'est - et le caribou. «Des espèces en mode disparition à cause des activités humaines», souligne le botaniste riponnais.

«Quand le premier ministre propose l'autonomie alimentaire et que nos espèces les plus abondantes anciennement, celles ayant permis de nourrir les êtres humains pendant des millénaires, disparaissent, ce n'est pas négligeable. Et l'on prétend être vert. Est-on si vert si nos poissons diminuent en abondance ?», martelle-t-il.

Patrick Gravel rappelle que les 24 élus dans la MRC de Papineau, à l'instar des communautés autochtones, se sont antérieurement montrés favorables aux projets de protection de ces aires forestières.

## LA PROTECTION DES FORÊTS

Le collectif de la Grande marche demande d'importants changements dans le but de protéger les forêts et propose des solutions concrètes. Voici la liste :

Concrétiser la centaine de projets d'aires protégées prioritaires dans le Sud du Québec, soumis par le ministère de l'Environnement, les MRC, organismes, communautés autochtones, citoyens et scientifiques, incluant ceux portés par les communautés locales.

## AGRO-100 LTÉE DE JOLIETTE ET AXTER AGROSCIENCE DE SAINT-HILAIRE FUSIONNENT



(CA) - Agro-100 Ltée de Joliette vient de procéder à la fusion avec la firme Axter Agroscience inc. de Saint-Hilaire. Cette fusion s'inscrit dans la foulée de l'acquisition en février 2021 d'un important bloc d'actions qui a fait d'Agro-100 l'actionnaire principal de cette entreprise spécialisée dans le secteur des produits fertilisants liquides intégrant différents biostimulants basés sur plusieurs technologies innovantes. De son côté cependant, la filiale AXTER Bioscience conserve son identité, bien que propriété d'Agro-100. C'est ce qu'a fait savoir le président et chef de la direction d'Agro-100, Stéphane Beaucage, en insistant sur le fait que cette fusion était devenue incontournable.

P001192-1\_06875

# SOYEZ PRÊTS.



CHARRUE

**Kverneland**

ÉQUIPÉ  
POUR LE  
MIEUX



DÉCHAUMEUSE



**TRAVAILLER LA TERRE,  
ÇA, ON SAIT Y FAIRE.**

**CENTRE KUBOTA DES LAURENTIDES**

14183, boul. Curé-Labelle, Mirabel QC J7M 1M3

450 434.0000 [www.laurentides-kubota.ca](http://www.laurentides-kubota.ca)

**PIÈCES  
SERVICE 24 H/7**

Créer un observatoire indépendant ayant pour mission d'intégrer dans la gestion des forêts la science, les savoirs autochtones et les aspirations citoyennes.

Adopter une loi s'inspirant de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles afin d'empêcher la destruction des boisés urbains.

Modifier la Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier pour y inclure la conservation de la biodiversité sur l'ensemble du territoire forestier; et des mesures immédiates pour protéger l'habitat des espèces menacées et vulnérables, ainsi que pour d'autres milieux d'intérêt pour la biodiversité, comme les milieux humides et les forêts anciennes.

«La Grande marche pour la protection des forêts souhaite marquer un tournant dans la transition économique, écologique et sociale, aujourd'hui plus que jamais indispensable pour assurer l'avenir des générations présentes et futures. La biodiversité est garante de la santé de tous les êtres vivants dont nous faisons partie. Chaque fois qu'une espèce disparaît, l'équilibre fragile de la nature, notre maison à toutes et tous, est mise en danger», souligne le collectif.

Au cours des six semaines de marche, les participants seront accueillis dans plusieurs municipalités. Autour d'une cinquantaine d'entre elles leur ont déjà apporté leur soutien par voie de résolution. La Grande Marche se terminera arrivera le 16 octobre devant l'Assemblée nationale et sera l'occasion d'un grand rassemblement et d'échanges.



Crédit photo : Courtoisie

Les marcheurs invitent toute personne préoccupée par la protection des aires forestières protégées à embarquer dans la Grande Marche pour une heure, un jour, peu importe.



## Les Pétroles Bélisle & Bélisle Inc.

UN SERVICE À VOTRE MESURE  
DEPUIS 1937

### Une entreprise locale et familiale



Livraison rapide



Service 24h



Fiabilité



Expérience client



Essence, diesel et huile  
à chauffage



Propane et auto-  
propane



Lubrifiants



Station-service, Diesel Dépôt et  
urée en vrac



Équipements

450 473-9212

820 25e Avenue Saint-Eustache Qc. J7R 4K3

info@petroles-belisle.com

petroles-belisle.com

P000453-1\_05940



# Bobcat®

SERVICE  
D'URGENCE  
**24/7**



## Affrontez l'hiver AVEC UNE VRAIE BÊTE



**AGRIKOM**  
AGRICOLE ET COMMERCIAL

agrikom.ca   
**450 473-1470**

13050, route Arthur-Sauvé, Mirabel (Québec) J7N 2B8

P001199-1\_10875



## Formations pour les productrices et producteurs agricoles - Automne 2021

En ligne ou en présentiel au Centre de Formation Agricole de Mirabel

Espagnol adapté à l'agriculture, niveau débutant	12 octobre	40\$
Abattage manuel sécuritaire	30 octobre	450\$
Optimisation de la production laitière caprine	2 novembre	82\$
Initiation à la dégustation du sirop d'érable pour la vente au détail	1 novembre	83\$
La production de sirop d'érable biologique: démarche de certification et méthodes de production	2 novembre	83\$
Culture commerciale des légumes biologiques, du semis à la récolte	3 novembre	89\$
Aménagement d'une érablière	6 novembre	95\$
Transformation de produits de l'érable	6 novembre	28\$
Soudage et oxycoupage	6 novembre	72\$
Entretien des petits moteurs	13 novembre	200\$
Installation de tubulure	20 novembre	95\$
Utilisation des pesticides	20 novembre	26\$
Performer sur les médias sociaux	25 novembre	45\$
Budget de démarrage de la ferme maraîchère diversifiée	2 décembre	89\$
L'univers des défauts des saveurs du sirop d'érable en grands contenants - niveau de base	23 novembre	83\$
Utilisation et calibration des instruments de mesure en acériculture	7 décembre	83\$
Marketing de médias sociaux- Volet RH	8 décembre	33\$

Pour en savoir plus visitez :

[https://www.cfam.qc.ca/formation\\_continue/](https://www.cfam.qc.ca/formation_continue/)

ou communiquez avec la personne responsable:

Sandra.Lapierre@cssmi.qc.ca

En collaboration avec :



Avec la participation financière de



P001181-1\_11319

## L'ÉVEIL AGRICOLE

APRÈS TROIS ANS DE FERMETURE

# L'ABATTOIR DES HAUTES-LAURENTIDES POURRAIT ROUVRIR BIENTÔT



Crédit photo : Courtoisie

Sans l'abattoir des Hautes-Laurentides, les éleveurs de secteur doivent faire de longues distances pour y faire abattre leurs animaux.

REINE CÔTÉ  
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Le vent tourne dans la bonne direction pour L'abattoir des Hautes-Laurentides, qui avait cessé ses opérations en 2018 faute de pouvoir financer la mise aux normes de ses installations à Ferme-Neuve. L'endroit pourrait entamer sous peu son processus de réouverture grâce au soutien du milieu et d'une campagne de socio-financement de 45 jours signée La Ruche en vue de combler la somme nécessaire aux travaux.

C'est une bonne nouvelle pour les éleveurs de bœufs, de porcs, de moutons, d'agneaux et de chèvres. Les grands animaux. La fermeture de l'endroit forçait ces éleveurs à parcourir depuis de longs kilomètres pour faire abattre leurs bêtes. C'est beaucoup d'heures sur la route pour le conducteur et du stress pour les animaux. Une situation qui amène même certains éleveurs à faire l'abattage au bout de leur tracteur.

«Ce serait beaucoup plus simple de faire affaire avec un abattoir pas loin de chez nous», déplore Annie Legault, la présidente de la Coopérative de solidarité des éleveurs des Hautes-Laurentides qui chapeaute l'abattoir situé à Ferme-Neuve.

### MULTIPLES DÉMARCHES

Avec sa nouvelle équipe, Annie Legault a multiplié les démarches afin d'amasser l'argent nécessaire pour rendre l'endroit conforme. En 2018, l'abattoir ne détenait pas de permis pour exploiter un système des eaux usées, d'où l'interruption des activités. Et la mise aux normes coûte cher. La facture est évaluée à 1,7 million de dollars.

En mai dernier, la Coopérative de solidarité des éleveurs des Hautes-Laurentides s'est retrouvée finaliste au Défi Propulsion Desjardins dont l'objectif était de propulser une campagne de financement. En présentant leur projet le 14 septembre dernier devant de nombreux congressistes et mentors, Annie Legault et son équipe ont reçu une bourse de 5 000 \$ en plus d'un service d'expertise entrepreneuriale.

Un soutien considérable pour l'équipe d'Annie Legault. Déjà, les membres de la coopérative ont fait un plan d'affaires, des plans et devis pour les rénovations et ont recruté des membres

en plus d'avoir sollicité de potentiels clients afin de s'assurer d'être rentable, une fois l'abattoir opérationnel.

Cependant, il en faudra encore plus. Le soutien financier du MAPAQ leur sera indispensable, car la somme en jeu est considérable.

### L'IMPORTANT DU SOUTIEN DU MILIEU

Mais les membres de la coopérative croient en leur mission, «qui est de desservir des biens et des services à ses membres dans le domaine de l'agroalimentaire tout en regroupant des personnes et société ayant intérêt culturel, économique ou social envers l'atteinte de cette mission», insiste la présidente Legault. À l'heure actuelle, la coopérative regroupe une trentaine de membres utilisateurs et une vingtaine de membres de soutien.

«On travaille fort pour aller chercher le soutien du milieu», indique Annie Legault. Or, leurs efforts paient. La plateforme La Ruche a déjà reçu de grosses contributions, autant de citoyens que de la part d'entreprises. «On a essayé de rendre cela attrayant en proposant de publier leur logo sur le site de La Ruche», spécifie-t-elle.

La Coopérative de solidarité des éleveurs des Hautes-Laurentides a obtenu un prêt du Réseau d'investissement social du Québec de 100 000 \$, lequel servira à la phase de pré-démarrage et qui a permis l'embauche d'un chargé de projet. Celui-ci peut ainsi se consacrer entièrement aux démarches jusqu'alors effectuées bénévolement par des agriculteurs.

«Le milieu est très favorable au projet. On a eu l'appui de 16 municipalités des Laurentides et de la MRC Antoine-Labelle, du CLD Antoine-Labelle, de Desjardins, du CDR Outaouais-Laurentides et de l'UPA Outaouais-Laurentides. Même la municipalité de Ferme-Neuve s'est engagée à investir 100 000 \$ dans le projet», souligne fièrement la nouvelle présidente, qui a hâte de passer du projet à la réalité. «C'est sûr qu'on aimerait rouvrir rapidement mais on préfère prendre le temps pour bien faire les choses.»

«En date du 21 septembre, l'équipe est à 39 % de l'objectif avec 9 975 \$. On est très contents. C'est encourageant. Avec La Ruche, notre objectif est de 25 000 \$ en 45 jours», indique la présidente de la Coopérative de solidarité des éleveurs des Hautes-Laurentides, pleine d'espoir.

# DES EFFORTS DÉPLOYÉS POUR RÉSOUDRE LA PÉNURIE DE VÉTÉRINAIRES

REINE CÔTÉ  
RCOTE@GROUPEJCL.CA

Pas plus de cinq vétérinaires spécialisés en soins de grands animaux sont disponibles pour soigner les grands animaux sur le territoire des Laurentides et de l'Outaouais. Une pénurie, comme dans plus d'une région du Québec. L'Association des médecins vétérinaires praticiens met toutefois les bouchées doubles pour empêcher les bris de services.

Chez les vétérinaires comme chez les médecins, la perspective de travailler en région éloignée n'est pas très attractive. Et ce type de médecine vit un phénomène particulier depuis dix ans : les femmes constituent 60% des nouveaux diplômés en médecine vétérinaire.

Comme celles-ci souhaitent aussi fonder une famille en parallèle à leur carrière, elles devront inévitablement prendre congé à un moment ou l'autre dans les premières années de leur pratique. Et certaines ne reviennent qu'à temps partiel, fait remarquer le Dr Jean-Yves Perrault, président de l'AMVPQ. «Ce n'est pas un problème mais une particularité. On retrouve le même phénomène en médecine humaine», affirme et insiste le Dr Perreault, qui se dit malgré tout heureux de voir de plus en plus de femmes pratiquer ce métier.

## PRATIQUE EN MODE SOLO

Mais femme ou homme vétérinaire, un fait demeure : il y a pénurie de praticiens. Et bon nombre désertent leur métier ou songent à se réorienter. Pas moins de 56 %, selon un sondage mené au cours des derniers mois par l'Ordre de médecine vétérinaire du Québec auprès de ses membres.

La situation était particulièrement alarmante dans le secteur de Mont-Laurier jusqu'à tout récemment. Au Bureau vétérinaire des Hautes-Laurentides, qui regroupait trois vétérinaires spécialisés en soins pour grands animaux, l'un a quitté son poste l'an dernier puis un autre, au courant de l'été dernier, laissant la Dre Valérie Harrison seule pour desservir tout le territoire, selon ce qu'a raconté le président de l'AMVPQ, à L'Éveil agricole.

La situation était d'autant plus critique que la clinique vétérinaire la plus proche était celle de l'Abitibi. Or, là-bas aussi les problèmes grondaient avec les départs à la retraite sans relève.

«C'est une situation qui était prévisible. Mais dans les dernières années, on a travaillé avec le MAPAQ et l'UPA pour prévenir les bris de services et essayer de trouver des solutions avec des vétérinaires en place et de donner du support aux cliniques», explique-t-il.

## BUREAUX SATELLITES

Ce partenariat a été efficace. Un bureau satellite a été mis en place afin de déployer des effectifs de remplacements permettant de répondre aux besoins urgents ou pour donner un peu de répit aux vétérinaires



Crédit photo : Reine Côté

*Aux prises avec une grave pénurie d'effectifs, des vétérinaires mettent les bouchées doubles pour venir en aide à des confrères et consoeurs seuls pour desservir de grands territoires.*

pratiquant seuls. Ainsi en Abitibi, ce système a permis de rétablir le service en jumelant un vétérinaire remplaçant à celui qui s'était retrouvé seul en clinique pour s'occuper des grands animaux sur tout son territoire. En fait, des vétérinaires se relaient pour aller aider d'autres confrères et consoeurs, seuls praticiens dans leur coin de pays.

Le cas de la Dre Harrison est un bel exemple. Celle-ci fait partie actuellement d'un projet pilote, où l'on veut évaluer le nombre et le type d'urgences qui nécessiteront un déplacement. La Dre Harrison a ainsi été jumelée avec une clinique centrale située dans Lanaudière. Une douzaine de vétérinaires ont accepté de se relayer pour lui offrir un support, qu'il s'agisse de deux jours, d'une semaine de vacances, à partir d'une équipe de rotation d'au moins deux journées. «Et ça va bien. Ça crée une synergie professionnelle. Le gros souci est d'assurer un service de garde 24 h, sept jours sur sept, en dehors des heures d'affaires, du service de télémedecine», indique le Dr Perreault.

## UN MILIEU FRAGILISÉ

«Au Québec, on est la plus grosse province dont le territoire est le plus étendu avec une distribution des productions concentrées très présentes qui ont besoin d'être soutenues, même si elles ne sont pas beaucoup dans leur type de production. Y'a personne qui veut voir des animaux en péril et on sait que l'industrie laitière a un plus grand besoin de vétérinaires», souligne le Dr Perreault.

Le système satellite d'intervention d'urgence fonctionne donc à partir d'un code de priorité par numéro de 1 à 5 établissant la fragilité de la clinique déjà en place.

«Certains territoires disposent d'un seul vétérinaire, qui intervient sept jours sur sept. Et le territoire est immense, parfois 500 kilomètres. Ces secteurs sont considérés comme zones fragilisées et elles ont droit à

toujours évident», explique le président de l'AMVPQ.

## BRIS DE SERVICES ÉVITÉ

«Présentement, sur tout le territoire du Québec, on a réussi à éviter le bris de services. Mais on travaille en collaboration», ajoute-t-il. Ce dernier assure que les secteurs des Laurentides et des Basses-Laurentides ne font pas encore face à un réel phénomène de pénurie, mais elles sont tout de même classées comme zones 4, en raison de l'absence de relève à venir sous peu.

Et l'ironie de la situation, c'est qu'il y a davantage de finissants que dans le passé. Aujourd'hui, on liste 96 finissants alors qu'on en comptait autour de 70 voilà 25-30 ans.

Mais la situation est encourageante car bon nombre de nouveaux étudiants se tournent vers l'option bio-alimentaire, laquelle couvre tous les animaux, même l'abattage. Depuis deux ans, 15 étudiants ont été admis dans ce programme. «Et on pense qu'il y aura plus d'étudiants qui s'enligneront dans ce secteur», note avec espoir le président de l'AMVPQ.

«La médecine vétérinaire on a un rôle à jour de plus en plus dans la sécurité publique. Avec le secteur bio alimentaire, ils ont une expertise à offrir», conclut le Dr Jean-Yves Perreault.

## ASSURANCE AGRICOLE

La confiance, ça se cultive !

La protection de votre entreprise mérite un partenaire qui comprend votre situation.

La Turquoise vous offre des produits d'assurance agricole qui s'adaptent à vos besoins.

Protéger votre entreprise, notre force depuis 50 ans.

- Producteurs laitiers
- Fermes d'élevage
- Vignobles
- Acériculteurs
- Maraîchers
- Grandes cultures
- Pomiculteurs
- Apiculteurs

1 833 231 3757

[laturquoise.ca](http://laturquoise.ca)

LA  
TURQUOISE  
CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES ET SERVICES FINANCIERS



P000826-1\_10570

# LA RELÈVE D'UNE FERME LAITIÈRE EST ASSURÉE

Deux aspirants-agriculteurs, originaires de Plantagenet en Ontario, ont pris la relève d'une ferme laitière dans la municipalité de Bois-Franc, en septembre, grâce à une entente de jumelage effectuée par l'entremise du service L'ARTERRE.

Pierre Côté exploitait depuis 6 ans une ferme laitière de 81 hectares et de 31 kg de MG/jour située en plein cœur de la municipalité de Bois-Franc dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau. Il avait alors repris la Ferme Roger Pilon, une ferme déjà existante. C'est à l'hiver 2021, qu'il décide cependant de quitter la production laitière. N'ayant pas de relève familiale intéressée de reprendre l'entreprise, il se met à la recherche de personnes dynamiques et désireuses de reprendre ses activités afin de conserver son quota laitier dans la région. Le peu de relève agricole ayant les moyens de s'établir dans ce type de production le convainc toutefois de s'adresser à un encanteur au printemps, un scénario qui impliquera très certainement le transfert du quota vers d'autres régions du Québec.

Francis St-Onge et sa conjointe Julie-Ange, étaient quant à eux à la recherche d'une opportunité pour s'établir en production laitière. L'aspirant a grandi sur une ferme laitière et a étudié dans le domaine au Collège Alfred il y a quelques années. Il travaillait depuis dans le secteur agricole. Les opportunités d'établissement en production laitière s'avèrent toutefois peu nombreuses. Un ami lui parle alors du service de jumelage L'ARTERRE, auquel il décide de s'inscrire. Il se qualifie rapidement au service ayant de l'expé-



Crédit MRCG - Jonathan Samson

Francis St-Onge et sa conjointe Julie-Ange, étaient à la recherche d'une opportunité pour s'établir en production laitière.

rience, une formation en agriculture et une première ébauche de plan d'affaires. Il est ensuite mis en relation avec Pierre Côté afin de valider les possibilités d'un jumelage.

## UNE PREMIÈRE RENCONTRE

C'est donc en avril 2021 que les candidats se rencontrent pour une première fois afin de discuter de leurs aspirations et de leurs intentions respectives. La rencontre soulève plusieurs questionnements, mais également l'intérêt des deux parties. Ils décident d'amorcer plus sérieusement la négociation d'une entente et leurs propres démarches de démarrage et de vente d'entreprise. L'ARTERRE les accompagne alors dans la négociation de l'entente, les dirige

vers les professionnels appropriés et apporte un soutien à l'aspirant dans son processus de démarrage. Étant originaire de l'Ontario, celui-ci ne connaît pas nécessairement l'ensemble des ressources et programmes d'aide financière disponibles. L'accompagnement lui permet donc d'accélérer ses recherches.

Leurs négociations se déroulent particulièrement bien et s'avèrent facilitées par plusieurs semaines de mentorat. « Un jumelage impliquant une entente à long terme, tel qu'une location ou un transfert implique une vision et des valeurs communes, ainsi que de l'ouverture d'esprit vis-à-vis l'un de l'autre pour que ce soit durable comme entente » mentionne Charles-Antoine Besner, agent de maillage à la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau. Le processus final se termine par la vente des équipements, du troupeau et du quota laitier, ainsi que par la location de la terre au mois de septembre.

Francis et sa conjointe Julie-Ange opèrent dorénavant la ferme sous le

nom de Ferme St-Onge. La rencontre avec l'ancien propriétaire leur a permis de démarrer leur projet agricole et de bénéficier de ses conseils. Ils se familiarisent actuellement avec leur nouveau projet de vie en ayant l'intention de poursuivre la croissance de la ferme. Charles-Antoine Besner, agent de maillage à la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau, se réjouit de voir les retombées de L'ARTERRE dans la région. « Concrètement, ce jumelage permet l'établissement d'une jeune famille dans la région. Il assure également le maintien d'une entreprise agricole sur le territoire ce qui permet de conserver l'occupation dynamique de la zone agricole, ainsi que de consolider le quota laitier exploité localement », mentionne-t-il.

Pour plus de renseignements sur le service, les personnes intéressées sont invitées à se rendre sur le site Internet de L'ARTERRE ([www.arterre.ca](http://www.arterre.ca)) ou à communiquer directement avec l'agent de maillage de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.



réseau  
**agricconseils**

DES SERVICES-CONSEILS AGRICOLES SPÉCIALISÉS  
POUR TOUS, PARTOUT AU QUÉBEC!

P001179-1\_10392

Communiquez avec nous! Nous pouvons vous aider.  
Accueil et référencement gratuit pour tous.

**1 866 680-1858**  
[www.agricconseils.qc.ca](http://www.agricconseils.qc.ca)

Aide financière disponible.

**De 50 % à 85 %.**

Services-conseils offerts pour toutes les productions, dans les domaines d'intervention suivants :

Agroenvironnement • Gestion des ressources humaines • Gestion financière et technico-économique  
• Mise en marché de proximité • Pratiques culturelles • Pratiques d'élevage • Production biologique  
• Transfert et démarrage d'entreprise • Transformation alimentaire artisanale • Agro-tourisme

PARTENARIAT  
CANADIEN pour  
L'AGRICULTURE

Canada  
Québec

Louissette Rougeau, dir. | Laurentides  
Manon Lacharité, dir. | Montréal-Laval-Lanaudière  
Katéhé Traoré, coord. | Outaouais

## Dimension E

Cultivez votre potentiel agricole

Programme qui vise à outiller les agricultrices et celles en devenir dans leurs démarches entrepreneuriales:

- Accès aux programmes de financement et à de l'information privilégiée;
- Consultations gratuites avec des professionnels;
- Séances de codéveloppement;
- Conférences et formations.

pour plus d'informations :  
[dimension-e.ca](http://dimension-e.ca)

P001021-1\_11311

# DES RESSOURCES POUR ENCADRER LA PRODUCTION HORTICOLE EN CHAMP ET EN SERRE



**PAR TRAORÉ KATÉHÉ**  
COORDONNATEUR  
DU RÉSEAU  
AGRICONSEILS OUTAOUAIS

L'agronome Carlos Baez, qui travaille comme conseiller dans la production de légumes, de petits fruits en serre et en champ dans les régions de l'Outaouais, des Laurentides et de l'Abitibi-Témiscamingue, a vu augmenter la demande dans le secteur serricole depuis que le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. André Lamontagne, a mis en œuvre le programme sur la stratégie de croissance des serres afin de doubler la production des fruits et des légumes d'ici l'année 2025.

M. Baez a 28 ans d'expérience dans la profession. Il a fait ses études d'agronomie à l'Université de La Havane, à Cuba. Il possède une maîtrise en biologie végétale à l'Université Laval et il est membre de l'Ordre des agronomes du Québec depuis 2005.

À chaque nouvelle saison, l'agronome fait le suivi de plusieurs entreprises dans la production de petits fruits (camerises, framboises, fraises et bleuets). Il travaille aussi avec plusieurs produc-

teurs de maïs sucré et de pommes de terre.

M. Baez fournit une aide dans l'évaluation du potentiel des terrains agricoles et dans la sélection des sites de plantation. Il accompagne les producteurs dans le travail du sol, la fertilisation, l'installation de différents types de paillage et de systèmes d'irrigation. Il conseille aussi dans la sélection des cultivars plus adaptés aux différentes régions.

Outre ses services agronomiques en champ, M. Baez travaille en partenariat avec l'équipe de CLIMAX Conseils qui offre des services-conseils en serre à plus de 300 entreprises réparties dans l'ensemble des régions du Québec. Dans ce type de production, M. Baez fournit des prestations adaptées aux entreprises en production biologique (sol) ou conventionnelle (hydroponique).

Pour les producteurs serricole en démarrage, il offre des conseils sur le type de serres à installer en fonction de la cédule de production, de la culture et du climat régional. Il aide les producteurs dans la prise de décision sur le système de chauffage, le système de ventilation et dans le choix des outils

informatiques et des équipements requis pour l'automatisation de la serre.

Il accompagne les entreprises en cours de production dans la planification de la production, de l'espace de la serre, du semis, du repiquage, du greffage, de la mise en serre, de la plantation, de la récolte et de l'étêtage. Il guide les producteurs dans la gestion climatique, de la salinité et du pH. Il prépare des plans de fertilisation et d'irrigation par type de culture et des stratégies de lutte antiparasitaire.

D'autres dispensateurs de services offrent des conseils similaires, comme le Groupe Pleine Terre inc., le Club Bio-Action et le Club Profit-Eau-Sol.

## DES SERVICES SUBVENTIONNÉS PAR LES RÉSEAUX AGRICONSEILS

Les services-conseils de M. Baez, de même que les services de tous les conseillers inscrits aux réseaux Agriconseils sont subventionnés entre 50 % et 85 %. Le montant de la subvention est versé directement au conseiller et le producteur ne paiera que le solde de la facture. L'expertise des conseillers couvre les domaines suivants :

techniques de cultures, techniques d'élevage, agroenvironnement, agrotourisme, transformation artisanale, plan d'affaires, plans de commercialisation, comptabilité, plan de transfert de ferme, plan de démarrage...

Les aides financières offertes par les réseaux Agriconseils sont rendues possibles grâce au Programme services-conseils 2018-2023, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, selon une entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec. Pour obtenir l'aide d'un conseiller, informez-vous auprès du directeur de votre réseau régional. Composez sans frais le 1 866 680-1858 ou visitez le [www.agriconseils.qc.ca](http://www.agriconseils.qc.ca).

*Pour les Laurentides*

*M<sup>me</sup> Louizette Rougeau*  
450 472-0440, poste 299

*Pour Montréal-Laval-Lanaudière*

*M<sup>me</sup> Manon Lacharité*  
450 753-8345

*Pour l'Outaouais*

*M. Katéhé Traoré | 819 281-7832*

## Intervenir dans un cours d'eau

Les cours d'eau jouent un rôle considérable dans nos milieux de vie, notamment pour ce qui est de la santé, de l'environnement, de la pratique de l'agriculture et de la mise en valeur du territoire.

Pour toutes ces raisons, il est nécessaire d'obtenir les autorisations nécessaires avant d'intervenir. Si vous rencontrez une problématique dans un cours d'eau (effondrement de berges, sédimentation, barrages de castors, etc.), contactez la MRC de Deux-Montagnes au 450 491-1818, poste 227, ou en visitant le [www.mrc2m.qc.ca](http://www.mrc2m.qc.ca).

En cette période de précipitations importantes, saison propice à la formation d'obstructions ou d'embâcles, vous avez un rôle à jouer à titre de propriétaire riverain. Le retrait des débris, rebuts, branches et troncs d'arbres et autres éléments qui nuisent au libre écoulement de l'eau est de la responsabilité du propriétaire riverain. Soyez attentif aux cours d'eau circulant sur votre propriété et informez la MRC si vous constatez une obstruction à l'écoulement des eaux.



P000448-1\_06052



## Desjardins, votre expert agricole et agroalimentaire

Faites appel à un directeur de comptes

La plus grande force-conseil d'agronomes et d'experts à croire à vos projets et à la réussite de votre entreprise.  
[www.desjardins.com/agricole](http://www.desjardins.com/agricole)

**Desjardins**  
Entreprises

P001193-1\_07682

# FINANCEMENT À 0 %\*

OPTIONS DE REMISE EN ARGENT COMPTANT ET PLUS ENCORE!

## BLITZ D'AUBAINES

PLUS DE CHOIX. ÉCONOMIES SUPPLÉMENTAIRES.

Lors des soldes Blitz D'Aubaines! de cette année, il y a d'autres façons d'économiser, y compris le **FINANCEMENT À 0 %\***, la **REMISE EN ARGENT COMPTANT ET PLUS** sur les produits New Holland sélectionnés. Vous retrouverez les meilleures économies de l'année **sur le tracteur, la presse à fourrage, la tondeuse à gazon ou la moissonneuse** New Holland dont vous rêvez. Mais ces offres ne dureront pas longtemps – le Blitz D'Aubaines! se termine le 31 décembre 2021, alors dépêchez-vous de venir nous visiter dès aujourd'hui ou rendez-vous sur **nhoffers.com**.



# J.-RENÉ LAFOND inc.

3203, ch. Charles-Léonard, Mirabel  
Québec J7N 2Y7

[www.jrenelafond.com](http://www.jrenelafond.com)  
450 258-2448



\*Pour un usage commercial seulement. Participation du client sous réserve de la qualification de crédit et de l'approbation de CNH Industrial Capital Canada Ltd. Consultez votre concessionnaire New Holland pour obtenir plus de détails et connaître les exigences d'admissibilité. Les conditions générales standard de CNH Industrial Capital Canada Ltd s'appliquent. Il se peut que le client doive verser un acompte. Il se peut aussi que les demandeurs ou les clients ne soient pas tous admissibles. Offre valable jusqu'au 31 décembre 2021 chez les concessionnaires New Holland participants au Canada. Les taxes, les frais de transport, de préparation et de livraison, de même que l'équipement en option et les accessoires ne sont pas compris dans le prix de détail suggéré. Cette offre peut faire l'objet de changements ou être annulée sans préavis. © 2021 CNH Industrial America LLC. Tous droits réservés. CNH Industriel Capital et New Holland sont des marques déposées aux États-Unis et dans de nombreux autres pays, utilisées sous licence ou appartenant à CNH Industrial N.V., ses succursales ou ses sociétés affiliées.

DÉCOUVREZ VOTRE AGRICULTURE LOCALE VIA

TÉLÉCHARGEZ  
L'APPLICATION MOBILE  
SUR VOTRE TÉLÉPHONE  
OU VOTRE TABLETTE



**L'ÉVEIL**  
**AGRICOLE**  
.com

ABONNEZ-VOUS  
AFIN DE RECEVOIR  
VOTRE COPIE PAR   
**C'EST GRATUIT**

PROCHAINE ÉDITION 11 DÉCEMBRE  
POUR RÉSERVER VOTRE ESPACE CONTACTEZ-NOUS 450-473-1700 POSTE 250 MLEMAY@GROUPEJCL.CA



Papier



Mobile



Web